

ETALAGES D'AUTOMNE



Le magasin de Henry Marks sur la rue Peel, Montréal, qui a été récemment l'objet d'une transaction par laquelle, le chemisier bien connu devient propriétaire de la bâtisse moyennant paiement de \$125,000. Les 22½ pieds de front de cette bâtisse sont avantageusement employés à faire des étalages attrayants de four-nitures pour hommes.

La Demande pour les Marchandises Britanniques

Bientôt arrivera le moment où les affaires reprendront une nouvelle vigueur: les commandes de tissus britanniques arriveront de toutes parts. L'expérience nous a appris que les affaires étaient plutôt stagnantes pendant les mois d'été, mais qu'elles se ranimaient en automne. On aurait eu des signes plus certains d'une recrudescence dans les affaires si un certain malaise ne s'était manifesté dans le monde du travail. La crainte que l'on a de voir arriver une grève du charbon a certainement arrêté le mouvement commercial. La situation immédiate varie un peu de marché à marché, mais l'on remarque que tous montrent l'intérêt le plus grand au cours des prix et envoient de fréquentes demandes dans le but de s'assurer des hausses ou des baisses.

Cotonnades

Ce que l'on a le plus remarqué à Manchester a été le très grand nombre de demandes venues de l'étranger, et en particulier de l'Inde, mais le marché n'a pas été très ferme à cause de la baisse du coton brut. Le coût du coton brut n'est pas un facteur aussi important dans le prix des cotonnades qu'il était avant la guerre, mais une baisse de 5 pence la livre en une quinzaine est considérable.

Il est clair que les affaires sont loin d'être dans le

marasme, mais le nombre des métiers qui ne travaillent pas grandit toutefois. La question de faire travailler les ouvriers pendant moins d'heures par jour a été remise sur le tapis, sans être résolue, car il y a des fabricants qui ont plus de travail qu'ils n'en peuvent exécuter. C'est le malaise dans le monde politique et dans le monde travailliste qui entrave les affaires, mais tôt ou tard l'on verra une recrudescence étonnante dans le marché.

Les livraisons se font encore en retard, et malgré la baisse du coton, on ne peut que rarement vendre aux anciens prix les cotonnades qui sortent des manufactures. Les stocks de marchandises qui sont dans les maisons de gros sont marquées plus bas que les prix de fabriques, et l'on peut faire ainsi de bonnes affaires. Le moment est certainement favorable pour acheter et les marchands en détail ne s'exposent guère à perdre, s'ils profitent des meilleures offres que leur font les marchands en gros.

Laine et Lainages

Les ventes aux enchères de la laine brute sur le marché de Londres ont été des plus intéressantes. Les bons mérinos ont monté de 5 à 10 pour cent. La hausse est due à la concurrence continentale. Cette hausse de la laine